Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG.
rue Canada
Edmundston N.-B

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston N.-B

Avocat
A.-P.-Noel McLAUGHLIN
Avocat — Notaire
Correspondance française
Edmundston N.-B

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston N.-B

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P. : 734 — Tél. : 323

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat
A.M. Chamberland
B. A.
Edifice Bureau d'Enrégistrement
Rue du Pont
Edmundston, N.-B.

Occupez vos loisirs

Vous trouverez à la Bibliothèque Paroissiale, à l'Académie, quantité de livres qui vous plairont et vous feront passer des heures agréables et instructives.

A louer à 5 sous par semaine.

Il s'en trouve pour tous les goûts: du roman enfantin au bouquin de haute morale; de l'ouvrage scientifique au travail littéraire; du Jules Verne au René Bazin.

—OUVERTE les mercredi et samedi soirs de 7 heures à 8 h. 30.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. — ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:—
Avez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou ailleurs? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous fournir avec de bonnes qualifications.
ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston N.-B.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.— *Goethe.*

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — *La Bruyère.*

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Le repos suffisant

Qu'il est bon à la fin d'une journée de remettre à demain les ennuis d'aujourd'hui. Nous nous mettons au lit pour nous reposer d'abord et enfin le sommeil vient — nous dormons. A la plupart d'entre nous, l'heure du coucher vient naturellement à la suite de l'activité physique et mentale de la journée. Il est temps de nous coucher, la chambre est tranquille, la lumière est éteinte, le lit est confortable, la ventillation est bonne — pourquoi ne pas dormir ?

Dans certains cas, cependant, le sommeil ne vient pas si promptement. Ces personnes ont peur de se coucher, car elles craignent de ne pas pouvoir dormir. Elles s'efforcent de dormir et, par conséquent, le sommeil leur échappe. Le lendemain, elles ont encore à se plaindre d'avoir passé une nuit blanche. Le sommeil nous vient quand nous sommes fatigués et quand nous nous laissons oublier les soucis et les préoccupations du jour qui ont causés notre fatigue.

Nous ne devons pas remettre l'heure du coucher. Les ennemis du sommeil sont les danses et les parties de cartes qui se prolongent sans raison, les conviés qui ne savent pas quand partir et les hôtes qui ne veulent pas qu'ils partent trop de bonne heure. Nos ancêtres se couchaient à di xheures; aujourd'hui, nos jeunes gens ne se rendent pas aux danses avant dix heures ou même plus tard.

Pour bien dormir, couchez-vous à peu près toujours à la même heure. Eteignez la lumière et fermez vos oreilles aux bruits. Ménagez une ouverture dans votre fenêtre, suivant la température du dehors, pour permettre le mouvement d'un air frais dans la chambre. Vous pouvez vous tenir chaudement avec des couvertes de lit, et vous dormirez mieux dans une chambre bien ventillée. Vous pouvez prendre un peu de nourriture avant de vous coucher, mais les gros repas dans la soirée sont des ennemis du sommeil.

Le sommeil et les aliments nous sont nécessaires. Sans l'un ou l'autre d'eux, nous ne pourrions pas vivre. Souvet l'insomnie et le manque d'appétit vont la main dans la main. L'alimentation bien ordonnée et le repos suffisant font la santé.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit

ON VOTE

—Il vote donc aussi, le président de la République ?

—Parbleu ! ... Il n'a pas si souvent l'occasion d'exprimer sa volonté !

POINTS DE VUE

Elle. — Dites une chose à un homme, cela entre par une oreille et sort par l'autre !

Lui. — Dites une chose à une femme, cela entre par les deux oreilles et sort par la bouche !

DEVINETTE

Quatre jeunes gens passent leur nuit à jouer ensemble.

A 3 heures du matin, au moment de se séparer, on fait ses comptes, et le premier joueur constate qu'il a gagné 30 francs.

Le second joueur a gagné un billet de 10 francs et un billet de 20 francs.

Le troisième joueur a gagné six pièces de 5 francs et le quatrième joueur a gagné trente pièces de vingt sous.

Comment se fait-il que les quatre joueurs aient gagné et qu'aucun d'entre eux n'ait perdu ?

Réponse : — Ce sont quatre joueurs de violon qui ont passé la nuit à jouer dans un bal.

Saint Joseph

Grand Renoncé, dont l'âme détachée
Habitait moins la terre que le ciel,
Votre vie, haute et sainte, en Dieu cachée,
Ne rayonnait qu'aux yeux de l'Eternel.
Le monde, en vain, pris d'une folle ivresse,
Vous présentait la coupe des plaisirs,
Dieu vous tendit sa coupe enchanteresse :
Il devint, seul, le but de vos désirs.

A votre coeur, pur de toute misère,
Quand il voulut descendre parmi nous,
Il confia la garde de sa Mère,
Sa Vierge-Mère.... et vous fit son Epoux.
Celui qui rend féconde la nature
Et verse à flots l'existence aux humains,
Ne demanda sa pauvre nourriture
Et son salut qu'à vos puissantes mains.

Puissant Joseph!... dont la main paternelle
Soutint les pas du Fils de Dieu naissant,
Et devant qui la Sagesse éternelle
Daigna courber son front obéissant,
Veillez sur nous, Saint que la grâce inonde,
Et dans le temps et pour l'éternité :
Obtenez-nous le ciel après ce monde,
Obtenez-nous, ici, la sainteté !

(*Annales de saint Joseph.*)

A VINGT ANS, IL CHOISIRA

"LA CROIX"

Il se tenait devant moi, long, embarrassé tournant, d'un geste gêné, son chapeau sur son ventre.

Sa mère, elle, fort élégante, m'exposait le cas avec volubilité :

—Comprenez ...? Mon mari, c'est un intellectuel ... un homme de lettres ... intelligent ! ... très intelligent !... Il n'a pas cru devoir imposer une religion à son fils ...

—Pardon, Madame ..., il lui a bien imposé la vie, la nourrice, le lait, la langue, al patrie, les professeurs ... Il aurait peut être pu continuer ?

—Mon mari a dit: A vingt ans, il choisira ! ... Seulement à vingt ans ce fut la guerre ...

—Sans la guerre, Madame, à vingt ans, c'est le service militaire les exercices, la situation à se créer ... les petites ... comment dirais-je ? ... petites passions ...

—Mon fils n'a pas de passion.

—Ah !...

—Alors, comme c'était la guerre il n'a pas pu choisir ... Il va se marier...

—Madame, êtes-vous très riche...?

—Pourquoi ...?

—Parce que pour vraiment une religion, il faut un temps considérable ..., voyager ... acheter livres de toutes les religions ... et présentes ..., les lire en langue, le comprendre, les étudier, comparer ...

Le jeune homme écoutait, son chapeau toujours sur ventre. Je lui posai quelques questions paternellement :

Savez-vous une ptite prière ?

—Qu'est-ce que c'est qu'une prière ...?

—Le Notre Père, par exemple ?

—Avez-vous quelquefois entendu parler de Dieu ?

—Je ne comprends pas...

—Vaguement !...

—Au moins, sentez-vous un peu votre misère ...?

—Mais nous ne sommes pas dans la misère ?... explose la dame. Nous avons 42,000 francs de loyer. Une auto !...

vraiment, ce pauvre grand gosse, me ...

Le chapeau tourna plus vite. Et ...

—Ce n'est pas de votre faute ... fit tout à fait pitié !

mais vous êtes actuellement comme un turc, sa mosquée ..., un juif, viendriez à mourir, vous n'auriez pas, sur toute la terre, un tetmple pour recevoir votre pauvre dépouille. Un bouddhiste à sa pagode ..., un turc sa mosquée ... un juif, une synagogue ..., un chrétien, son église.

"Vous n'êtes de personne."

—Vous êtes la victime de la grandiloquence athée du siècle dernier. C'est entendu ... Je vais déblayer, dans ma journée, quelques instants pour vous instruire ...

Ici, la maman s'agite encore :

—Ah! mais je vous préviens ... Il lui faut un prêtre très intelligent ...

—Merci !

—C'est que mon fils, il est bachelier !

Comme tout le monde ...?

—Je lui choisirai un de mes vicaires.

—Oui, le plus fort !

— o —

—Mais le premier autel d'un enfant, continuai-je, ce sont les genoux de sa mère ... Et puis, il faut chaque chose en son temps. Le tout ans ..., celui des années préparatoires, le petit catéchisme dès l'âge de six ans à al Première Communion ..., la persévérance ...

Alors, la terre est vraiment préparée, à son époque ..., c'est le blé semé en automne ..., le vrai, le seul blé ...

Tandis que vous !... C'est le terrain non labouré, hérissé d'herbes, de chardons ..., c'est la friche ... c'est le blé semé en mars ..., mauvais travail !... Je vous avoue que j'aimerais mieux avoir un brave nègre, bien noir, devant moi. Ce serait plus facile. Avez-vous un catéchisme ...

Il regarda sa mère ..., me regarda. Qu'est-ce que c'est qu'un catéchisme ...?

—Je vous en prêterai un... Venez demain matin, dimanche vers 10 heures.

—Je ne peux pas ..., j'ai un match de football ...

—Alors lundi, à 8h. 30 minutes ?

—Je ne peux pas encore ..., Je dîne chez les parents de ma fiancée.

Mardi ..., à 9 heures du soir ... ?

—Pas de chance !... C'est justement ma répétition de droit.

— o —

Et ne croyez pas qu'il y mettait de la mauvaise volonté ... Non, c'était la vie ..., sa vie ..., la vie d'une foule d'adultes non baptisés, victimes de la formule stupide, et dont les bras cassés quand, pour un seul vant lesquels le prêtre de paroisse a faut recommencer tout le catéchisme et dans un minimum de temps il lui qu'il a fait déjà toute la journée ...

Il est parti, le pauvre grand, le dos rond, un peu humilié :

—Je ne me figurais pas que c'était si important le catéchisme ! murmurait-il !

—De mon temps clamait sa mère, qui ne fut jamais une mère,

Ah !... si j'avais osé lui dire ses vérités en face !...

Mais ton fils était là, et il l'aurait jugée ...

— o —

Voilà pourquoi, je me tourne vers tous les pères, toutes les mères, tous les parents, tous les amis, tous les chrétiens ... Et je leur crie :

—Informez-vous de l'horaire des catéchismes de votre paroisse.

C'est un crime d'envoyer à la vie des enfants sans principes religieux ..., le même crime que celui de l'ancer, sans cartouches, des soldats sur un champ de bataille.

Aussi, regardez autour de vous ...

Soyez une affiche de catéchisme, vivante et parlante ...

Aidez vos prêtres dans ce ministère le plus sacré qui soit.

Car la consigne suprême du Christ celle qu'il donna à ses apôtres fut : "Allez ..., enseignez !"

Et ceci est, comme le pain, à la portée de tout le monde.

Alors, allez, vous aussi, et enseignez !...

Dames, demoiselles, soyez des catéchistes ...

Vous aussi, les hommes ...

Vous aussi les jeunes gens ...

Tous !

Pierre L'ERMITE

Faites disparaître les PUSTULES sur la PEAU par des Frictions au LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 71P

MARS

(Consacré à Saint Joseph)

Premier Quartier, le 4,
Pleine Lune, le 11,
Dernier Quartier, le 18,
Nouvelle Lune, le 25.

1	M	Les Cendres,
2	J	S. Simplice,
3	V	Ste Cunégonde,
4	S	S. Casimir
5	D	*Ier Dim. du CAREME*
6	L	Ste Colette,
7	M	S. Thomas d'Aquin,
8	M	S. Jean de Dieu (4 Temps)
9	J	Ste Françoise romaine,
10	V	40 martyrs Sebaste, (4 T.)
11	S	S. Eulogе (4 Temps)
12	D	*II Dim. du CAREME*
13	L	Ste Euphrasie,
14	M	Ste Clémentine,
15	M	S. Clément Hauffbauer,
16	J	Ste Julienne,
17	V	S. Patrice,
18	S	S. Cyrille de Jerusalem.
19	D	*III Dim. du CAREME*
20	L	S. JOSEPH, époux de la B.V.M
21	M	S. Benoit
22	M	S. Catherine de Suède
23	J	S. Victorin,
24	V	S. Gabriel,
25	S	ANNONCIATION de la B.V.M.
26	D	*IV Dim. du CAREME*
27	L	S Jean Damascene,
28	M	S. Jean de Capistran,
29	M	S. Aurelien,
30	J	S. Jean Climaque,
31	V	Ste Cornélie.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.
Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.
La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.
Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.
Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie — Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 831P

COIN DE LA BONNE CUISINIERE

CREME ESPAGNOLE :

1½ cuillerée à table de gélatine — 2 tasses de lait — ½ tasse de sucre — 3 oeufs — 1 cuillerée à thé de vanille — ¾ de tasse d'eau froide. Faire chauffer le lait et y ajouter les jaunes d'oeufs battus avec le sucre. Cuire au bain-marie jusqu'à ce cette crême épaississe. Ajouter la gelatine préalablement trempée à l'eau froide et bien brasser pour faire fondre. Laisser refroidir la crême et y incorporer les blancs battus en neige ferme. Aromatiser et déposer dans un moule passé à l'eau froide ou dans de petits moules individuels. Démouler et garnir de crême fouettée.

PECHES A LA GUIMAUVE

1 tasse de lait — 1 tasse de jus de pêches — 1 cuillerée à thé de jus de citron râpé — 2 cuillerées de table de sucre — 3½ cuillerées à table de corn starch — 1 oeuf — 1 tasse de guimauve — ¾ cuillerée à thé d'essence d'amandes — 6 pêches.

Bien mêler le corn starch avec le sucre et délayer avec les ingrédients liquides. Quand le mélange est épais, laisser cuire une dizaine de minutes dans un bain-marie. Ajouter l'oeuf battu et une tasse de guimauve — Cuire environ près cinq minutes — Mettre des coupes ou assiettes froides et éserver une petite quantité de crême. Sur chaque assiette déposer la moitié de pêche — dans la cavité placer le reste de la crême et garnir d'un carré de guimauve.

NEIGE AUX FRUITS

1 blanc d'oeuf battu — ¼ tasse de sucre — ½ tasse de pulpe de fruits — ½ cuillerée à thé de jus de citron — Battre le blanc d'oeuf bien ferme et ajouter le sucre et les fruits. Employer le batteur d'oeuf, pour terminer la recette. Servir très froid dans des coupes ou assiettes à dessert — On peut aussi cuire la pulpe des fruits avec le sucre et le jus de citron jusqu'au point d'ébullition, refroidir et y incorporer le blanc d'oeuf. On peut employer pour ce dessert des pommes, des pêches, des apricots, des fraises.

L'épouse rêvée

est celle dont la santé et l'activité égaient et animent le foyer. Vous ne pouvez être cette épouse rêvée si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être.

Vous pouvez être bien portante, conserver votre bonne humeur et votre gaieté (tant de choses qui rendent un foyer attrayant et un mari heureux) ... prenez des Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, pour les soulager des malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essouflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

Les Pilules ROUGES ont, en plus, l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules ROUGES, lesquelles depuis au delà de 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Peu de temps après mon mariage, je me sentis affaiblir; j'étais continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de point dans le côté droit, de palpitations et de lassitude dans tous les membres. Etant enceinte, il fallait me tonifier et ma belle-mère me recommanda les Pilules Rouges, lesquelles augmentèrent mes forces et me permirent de faire ma besogne sans trop de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'hiver dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les Pilules Rouges, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai aussi employé les Pilules Rouges après une opération". Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Montréal.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Liée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit
par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 20

—Puisque, je suis obligée d'obéir, avait dit Magdalena, souriant à son tour, je n'ai qu'à me résigner après tout. Ponsoir donc, M. de L'Aigle ! Bonne nuit ! Bons rêves et ... merci !

Quelle nuit paisible elle avait passée, dans le lit confortable et moelleux occupant presque tout l'espace du bijou de cabine, ne s'éveillant qu'assez tard, le lendemain matin.

Lorsqu'elle sortit de la cabine, elle vit que, sur le pont, la table était mise, pour le déjeuner, et Eusèbe était là, l'attendant pour la servir.

—Vous avez bien dormi, je l'espère, M Théo? demanda le domestique.

—Merci, Eusèbe, j'ai dormi, sans m'éveiller, même une fois. Où est ... où sont ... les autres; je veux dire, M. de L'Aigle et mon oncle ?

—Ils sont débarqués sur l'île, M. Théo. Nous allons essayer de renflouer votre chaloupe, vous savez.

—Ah! oui! fit la jeune fille. Notre pauvre *Mouette !* Sans doute, ils ont besoin de vous, Eusèbe ?

—Oui, M. Théo, ils ont besoin de moi; mais M. de L'Aigle ...

—Allez leur aider alors, commanda-t-elle, en souriant. Moi je n'ai pas besoin de vous, Eusèbe; je m'arrangerai bien tout seul.

—Si vraiment vous pouvez vous passer de mes services, commença le domestique.

—Je m'en passerai très bien.

—Alors, j'y vais. Vous trouverez tout sur la table, M Théo et ...

—Est-ce vous qui avez fait ce café, Eusèbe? avait demandé la jeune fille.

—Mais, oui, M. Théo! Est-ce que ...

—Il est exquis, exquis! Jamais je n'en ai bu de pareil. Vous me donnerez votre recette, n'est-ce pas ?

—Avec plaisir, M. Théo! avait répondu Eusèbe, assurément très-flatté.

—Allez maintenant! J'espère que vous réussirez à renflouer *La Mouette.*

—Nous y réussirons, j'en suis convaincu.

Et ils avaient réussi. A ce moment, *La Mouette*, bien réparée et peinturée de frais, se balançait au bout de son amarre, non loin de la maison. Mais ça n'avait pas été une petite affaire que le renflouage de la chaloupe, et ce ne fut que vers les deux heures de l'après-midi que *L'Aiglon* avait pu débarquer ses passagers en face de *La Hutte.*

Près de trois semaines s'étaient écoulées, depuis ces évènements. On n'avait plus revu M. de L'Aigle, ni son yacth, même de loin ...

Deux larmes s'échappèrent des yeux de Magdalena et tombèrent sur l'étoffe sombre qu'elle cousait; on eut dit deux grosses perles. M. de L'Aigle avait été si bon, si bon pour le petit pêcheur Théo, et hélas! pauvre Magdalena! A part de Zenon Lassève et Mme d'Artois, personne ne l'avait aimée, personne même chez les plus charitables, les mieux intentionnés, une sorte de défiance, de mépris envers la fille du pêcheur ...

En revanche, le propriétaire de *L'Aiglon* avait été parfait pour elle.

En revanche, le propriétaire de *L'Aiglon* avait été parfait pour elle, oui, parfait. Il n'était donc pas surprenant qu'ellepe nsât à lui souvent et qu'elle aimât à revivre les heures passées à bord de ses yacth ... Sans cesse, elle revoyait son sourire aimable et bon quoiqu'un peu énigmatique peut-être, lorsqu'il adressait la parole à son "petit ami"...

Une chose avait grandement étonné Magdalena pourtant. Lorsqu'elle et son père adoptif revenus chez eux, après leur séjour sur *L'Aiglon*, Zenon avait dit à la jeune fille :

—Nous n'avons pas à nous plaindre de laré ception que nous a faite M. de L'Aigle, hein, Théo ?

—Certes, mon oncle! avait-elle répondu. Il nous a reçus princièrement !

—Comme devait le faire, il est vrai tout parfait gentilhomme, avait acheté Zenon. Les naufragés recueillis à son bord, avaient en quelque sorte, droit à ses attentions. Tout de même, M. de L'Aigle nous a reçus comme si, nous aussi, nous habitions un château, ajouta-t-il en souriant.

—Mon oncle, fit Magadalena, toute songeuse il doit bien s'ennuyer en son domaine *L'Aire*, M. de L'Aigle. Il demeure là, seul, avec des domestiques, nous a-t-il dit.

—Je présume cependant qu'il trouve le moyen de se distraire, tout comme nous le faisons, nous. Il possède, nous a-t-il dit aussi, une splendide bibliothèque, des evrres superbes; et puis, il est musicien. Avec tout cela il n'a aucune raison de s'ennuyer, ce me semble.

—Tout de même, c'est une vie joliment monotone, pour un jeune homme, ne trouvez-vous pas, oncle Zenon ?

—Je n'appellerais pas M. de L'Aigle "un jeune homme", Théo, dit Zenon en souriant.

—Comment? Que voulez-vous dire? M. de L'Aigle n'est pas jeune ?

—M. de L'Aigle ne verra plus ses trente-cinq ans je crois, cher enfant.

—Allons donc !

—Il a l'air beaucoup plus jeune que son âge, tu sais, Théo, M. de L'Aigle est grisonné aux tempes et ...

—Vous me surprenez, oncle Zenon! Vraiment, je n'en reviens pas! Ne vous trompez-vous pas ?

—Non, je ne me trompe pas. Si M. de L'Aigle était brun, on verrait immédiatement ses cheveux gris; mais une chevelure blonde cache, souvent une multitude de cheevux gris ou blancs.

—Je le répète, je n'en reviens pas! s'écria Magdalena.

—Crois-moi, Théo, notre voisin n'est pas loin de al quarantaine ... s'il l'a pas dépassée déjà.

Toute à l'étonnement qu'elle venait de ressentir, Magdalena fut longtemps silencieuse, puis elle demanda :

—Mon oncle, aviez-vous déjà vu M. de L'Aigle quelque part ... avant que nous l'apercevions sur *L'Aiglon*, mier, je veux dire ?

—Si je l'avais déjà vu? Mais non! Pourquoi me demandes-tu cela, Théo

—Parce que, lorsque je l'ai aperçu moi, j'ai eu l'impression de ne pas ...

—Vraiment? fit Zenon. Eh bien, le voir pour la première fois ... tu l'auras peut-être vu soit au Portage, soit à la Rivière-du-Loup ... Il a souvent affaire au Portage nous a-t-il dit.

—Ca se peut que je l'aie vu au Portage, répondit-elle. Mais, chose certaine, c'est qu'hier, ce n'était pas la première fois que je voyais M. de L'Aigle, je l'affirme ... Je ne sais si nous le reverrons ... ajouta-t-elle, songeuse.

—Ce n'est guère probable ... et il serait préférable, je crois, que nous nous disions que nos relations avec le propriétaire de *L'Aire* sont finies pour toujours, Théo.

—J'espère que non npourtant ... murmura Magdalena, d'une voix légèrement tremblante.

Zenon Lassève jeta sur la jeune fille un regard perçant, puis, ayant secoué la tête d'un air assez triste, il sortit de *La Hutte* en soupirant.

II

LA FAMILLE ROCQUES

Le seul ami, le seul visiteur qu'avaient les Lassève, c'était Sévérin Rocques, Sévérin arrivait à *La Hutte* "sans tambour ni trompette", à propos de tout et de rien et toujours il était le très bien accueilli. Quand il le pouvait, il restait à dîner ou à souper. Mais cela ne lui arrivait pas souvent, car il n'aimait pas à laisser seule sa mère, qu'il adorait, et dont il était continuellement inquiet.

Il y avait eu une tragédie dans la vie des Rocques et Mme Rocques n'en revenait pas. Il est vrai que cette tragédie avait eu lieu seulement à la fin de l'hiver précédent. Mme Rocques était totalement changée, depuis; de forte et bien portant qu'elle avait toujours été, elle était devenue faible comme une enfant et sa santé laissait beaucoup à désirer.

Mme Rocques était devenue veuve il y avait quinze ans, alors que ses deux fils, Sévérin et Pierre étaient âgés respectivement de dix-huit et de seize ans. A sa mort, Sixtin Rocques avait légué à sa femme ses biens consistant en deux terres, dont l'une cultivable et cultivée, et l'autre en bois debout. Malgré leur jeune âge, Sévérin et Pierre s'étaient livrés à la culture de la terre, et quoiqu'ils rejoignissent à peine les deux bouts, ils parvenaient à vivre et à donner à leur mère tout le confort désirable.

Mais, il y avait cinq ans, Pierre, pris de la fièvre des aventures, était parti dans le Nord-Ouest. Mme Rocques n'avait pas vu, sans une secrète peine, son benjamin la quitter. Il partit quand même, plein d'enthousiasme et d'ardeur, et abandonnant à son frère aîné la part des terres qui lui reviendrait, de droit, après le décès de leur mère.

Pierre réussit assez bien, dans le Nord-Ouest. Il s'était établi dans l'Alberta. Ses lettres arrivaient régulièrement et étaient littéralement dévorées par Mme Rocques, et aussi par Séverin, qui chérisait profondément son frère.

D'après ses lettres, Pierre demeurait dans un petit chantier, à plus de d'un mille de tout voisinage. Ses terres s'étendaient presqu'à perte de vue, et il possédait déjà un ranch, à près d'un quart de mille de sa maison.

Un de ces jours, avait-il écrit, dans sa dernière lettre, il enverrait à sa mère l'argent nécessaire et elle irait le voir. Cette nouvelle, ce projet de son fils, avait comblé de joie le coeur de cette pauvre Mme Rocques. Puis, une semaine, deux, trois avaient passé, sans qu'elle reçoit d'autres nouvelles. La dernière lettre de Pierre avait été datée du 13 février ... Depuis ...

Une nouvelle affreuse parvint à Mme Rocques, un jour: son fils Pierre avait été lâchement assassiné, dans son chantier. Les journaux en parlèrent, dans le temps, et voici les détails qu'on eut pu en lire: Deux hommes, qui passaient en voiture devant le chantier de Pierre Rocques, avaient entendu la détonation d'un revolver. Vite, ils avaient couru vers la maison, à la porte de laquelle ils arrivèrent au moment où le meurtrier en sortait, portant à la main une arme à feu, dont le canon fumait encore. Inutile de le dire, l'assassin fut arrêté, jugé, puis condamné à mort. Le vol avait été le mobile du crime, car on avait trouvé sur la personne du meurtrier, la somme de deux cents dollars, les modestes économies de la victime.

Séverin avaît redoublé d'affection et de bons soins pour sa mère, après cette tragédie; il avait essayé aussi, par tous les moyens à sa disposition, de lui procurer des distractions. Ce fut inutile cependant; bien souvent, il la surprenait à pleurer, et bien vite, il constata que ses forces diminuaient, de jour en jour.

Lorsque Pierre les avait quittés, Séverin avait proposé à sa mère de louer leur maison, sur la terre, et de s'en aller demeurer au village et aujourd'hui il était content d'avoir eu cette inspiration, car, à Saint André, Mme Rocques était entourée de ses amies. Leur terre serait désormais, cultivée "de moitié"; c'est-à-dire, ferait les semences, les récoltes, et qu'il garderait la moitié de profits pour lui, Séverin se contentant de l'autre moitié.

Séverin était tout "aux oiseaux" maintenant qu'il demeurait au village. Il n'avait jamais aimé à cultiver la terre; il préférait, de beaucoup se livrer à la sculpture du bois pour laquelle il avait de grandes aptitudes et dont il ne tarda pas à faire un grand succès.

Un jour, Séverin arriva à *La Hutte*. Magdalena accourut au-devant de lui, et Zenon, du toit du bâtiment qu'il était à couvrir en bardeaux lui cria un gai bonjour.

—Bonjour, M. Lassève répondit Séverin. Bonjour, Théo! Comment va ?

—Attendez, je descends, annonça Zenon.

—Au contraire, c'est moi qui monte, répliqua Séverin, en riant.

—Non ! Non !

—Oui ! Oui ! N'y a-t-il pas de l'ouvrage pour moi, là-haut, M. Lassève ?

—Il y en a assurément ! Venez m'aider à poser du bardeau !

—J'y vais ! fit Séverin.

—Théo, dit Zenon en riant donne l'autre marteau et des clous à Séverin.

—Vraiment, mon oncle, dit Magdalena, d'un ton presque scandalisé, vous recevez vos amis bien sans cérémonie !

(A suivre)